

ASCENSIONS

La montagne en partage

Printemps
Été
2026



fédération française
des clubs alpins
et de montagne

club alpin de **Strasbourg**

Directeur de la publication : Laurent Maix

Rédacteur en chef : Philippe Klein

Mise en page : Fabrice Cognot

Photo de couverture : Sur la voie «Mort de rire» (Photo Groupe Perfectionnement)

Imprimé par Groupe Bateliers Imprimeurs à Strasbourg.

Dépôt légal : mai 2026

ISSN 2677-3392 (version papier) - ISSN 2677-3694 (version en ligne)

SOMMAIRE

3 ÉDITO

4-5 VIE DU CLUB

6 AGENDA

7 ACTIVITÉS MODE D'EMPLOI

8-15 ALPINISME

9-11 Semaine alpinisme avec groupe perf.

12-13 Sélection CAF Girls

14-15 Epaule en vrac à l'Envers

16-21 RANDONNÉE PÉDESTRE

17 Autour de Chamonix

18-21 Sommets vosgiens

22-28 ESCALADE

23-25 Calanques

26-28 Mont Aiguille

29 QUI FAIT QUOI

30-31 PORTFOLIO Jérémie

26 Mont Aiguille



Photo D. Firdion

LE CLUB ALPIN DE STRASBOURG

6, boulevard du Président Poincaré

67000 Strasbourg

Téléphone : 03 88 32 49 13

Courriel : secretariat@clubalpinstrasbourg.org

Site internet : <http://clubalpinstrasbourg.org>

Secrétariat : William vous accueille le **mardi de 12h à 14h, le mercredi de 17h à 19h et le vendredi de 17h à 19h30.**



Prochain bulletin : novembre 2026

Vos contributions, textes (word) et photos (jpeg), sont à adresser à Philippe Klein (klein.philippe@neuf.fr) avant le **1^{er} octobre 2026.**

EDITO - LES EXPLOITS EN MONTAGNE, OU REPOUSSER SANS CESSER LES LIMITES

Les sports de montagne n'échappent pas à la dynamique constante d'exploration et de dépassement de soi. Un exemple récent illustre parfaitement cette poussée vers l'extrême : un alpiniste polonais, Andrzej Bargiel, a réussi à atteindre le sommet de l'Everest sans oxygène puis est redescendu à ski. Cet exploit a été filmé et largement diffusé sur les réseaux sociaux.

Une telle performance aurait été inimaginable il y a à peine vingt ans. Elle est le fruit de décennies de progrès dans le matériel, les équipements, de toutes les expériences passées et d'une détermination toujours renouvelée.

Les performances d'aujourd'hui ne doivent pourtant pas effacer celles d'hier.

Les premiers pionniers de l'alpinisme étaient non seulement des champions mais aussi des aventuriers. Ils ont tracé les premières voies, allant vers l'inconnu, mêlant audace, témérité ainsi qu'un sens aigu du défi, avec des moyens techniques et un matériel rudimentaire comparés aux standards actuels. Ces pionniers ont

ouvert la voie aux générations suivantes leur permettant ainsi d'aller encore plus loin.

On peut s'interroger de savoir si l'essentiel réside dans la conquête du sommet et/ou

dans la performance pure, ou si le véritable sens de l'alpinisme ne réside pas plutôt dans le chemin parcouru, la magie des paysages, l'expérience vécue, dans les efforts consentis et les découvertes faites en cours de route.

Les exploits en montagne, qu'ils soient historiques ou contemporains, restent avant tout une célébration du chemin parcouru, un hommage aux pionniers d'hier comme aux athlètes d'aujourd'hui qui, avec courage et passion, continuent de repousser les limites de l'impossible.

Laurent MAIX

Président du Club Alpin de Strasbourg



Mont Blanc au printemps (Photo Ph. Klein)

VIE DU CLUB

INITIE OU PERFECTIONNE

Le Club Alpin vous propose de faire valider vos compétences lors des sorties auxquelles vous participez.

Il offre à ses membres la possibilité de valider leur niveau de pratique en montagne. Pour cela, il suffit de demander au(x) responsable(s) des sorties d'évaluer votre niveau de pratique : niveau initié (vous êtes aptes à suivre une sortie en restant bien encadré) ou perfectionné (vous avez acquis suffisamment d'autonomie pour œuvrer en tête ou sortir sans encadrement).

La validation de vos compétences se fait à votre demande auprès des encadrants. Elle peut se faire de façon progressive, sur une ou plusieurs sorties, ou bien à l'issue d'un stage (école d'initiation ou de perfectionnement).

Ce dispositif revêt plusieurs avantages :

1- Les compétences ainsi validées sont accessibles et permettent aux responsables des sorties d'être « rassurés » sur votre niveau de pratique.

2- Il vous permet également d'auto-évaluer votre niveau et de vous fixer des objectifs, de mieux vous connaître, et éventuellement de vous challenger.

3- Enfin, la validation de vos compé-

tences est une porte d'accès aux formations qualifiantes qui pourront vous permettre à terme de proposer des sorties officielles dans le cadre du club, quel que soit votre âge (majeur) : c'est l'occasion de partager vos connaissances, de contribuer à la vie du club et de nourrir votre passion.

Alors n'hésitez pas à solliciter nos encadrants, à faire valider votre niveau de pratique – que ce soit en randonnée, escalade, alpinisme, ski de rando (la liste n'est pas exhaustive) – et peut-être à terme à vous inscrire à nos formations d'encadrants pour découvrir de nouveaux horizons !

NB : vous pouvez consulter vos groupes de compétences, ainsi que vos niveaux validés, en vous connectant à votre espace licencié FFCAM dans la rubrique « mes formations de pratiquant » ; dans ce même espace, dans la rubrique « documentation fédérale », au menu « formation pratiquants », vous trouverez les fiches de compétences détaillant le contenu de ces niveaux.

Laurent MAIX



Ouverture de voies sur nos SAE Adler et Jacqueline

Depuis maintenant 6 ans, une incroyable dynamique d'ouverture de voies sévit au gymnase Adler. Plus de 70 lignes de tous niveaux vous y attendent, et quand vous les aurez toutes grimpées, vous pourrez revenir, car chaque voie est changée au plus tard au bout de 2 ans. Merci à tous les ouvreurs aussi passionnés que compétents qui œuvrent ainsi à rendre vivant ce mur : Alberto, Arnaud, Arthur, Damien, Djordje, Françoise, Guillaume, Julien, Michel, Nace, Renaud, Thibaud et William !

Sur place des étiquettes vous guideront ; et le topo en ligne, mis-à-jour de manière hebdomadaire, est accessible via le QR-code ci-dessous.



Le gymnase Jacqueline semblait du coup un peu oublié... Mais début mars grâce à un stage de formation d'ouvreurs SAE, encadré par notre BE Renaud Bihler, aidé de Frédéric Jutier et Frédéric Verry, ce sont plus de 20 nouvelles lignes qui ont vu le jour, dans l'idée bien sûr de créer un nouvel élan de renouvellement des voies. Les nouveaux lauréats sont Anne, Clément, Damien, Joan, Luc, Olivier, Robin, Sandra, Thibaud et Vivien. Bravo à eux !

Là aussi le topo en ligne, mis-à-jour régulièrement, est accessible via le QR-code ci-dessous,



Jean-Marc Chabrier



Ouvertures à Jacqueline (Photo Sandra Reichert)

AGENDA

Le vendredi 19 juin 2026 - Soirée BARBECUE

La traditionnelle soirée « barbecue » de notre club aura lieu le vendredi 19 juin à partir de 18h sur la base de l'ASCPA, 20 rue de la Plaine des Bouchers à Strasbourg. Comme l'année dernière, chacun apportera ses grillades, accompagnements et autres boissons.

Entre 18h et 19h possibilité de grimper sur la structure d'escalade et de s'initier au canoë kayak.

19h apéro et grillades.

Inscription souhaitée auprès de **Didier Spiegel**

0619948272 ou didier.spiegel@orange.fr



Randonnée printanière (Photo Ph. Klein)

Les Vendredis thématiques de 18h à 19h30 au local

Le programme est annoncé mensuellement en page d'accueil de notre site web.

Quelques thèmes déjà abordés : présentation des activités, formation des participants, formation des encadrants, photos de montagne, livres de montagne, escalade, alpinisme, ski alpin, randonnée vosgienne, randonnée alpine, marche nordique, mobilité douce, handi-CAF...

A graphic with a blue and white geometric pattern background. At the top right, it says '18h à 19h30' and 'MOMENT D'ECHANGE A THEME AU LOCAL'. Below this, there are three bullet points: 'Chaque vendredi (hors vacances scolaires) un thème est proposé, mais rien de figé : venez quand vous voulez, on sera ravis de vous voir !', 'Une collation est offerte, et vos spécialités culinaires sont toujours les bienvenues. 😊', and 'Adresse : 6 Boulevard du Président Poincaré, Strasbourg'. At the bottom, it says 'À vendredi ! 🏔️' and has a signature 'Le Club Alpin'.

ACTIVITÉS

La totalité des programmes de nos activités (sorties à la journée, sur un week-end, séjours prolongés ou stages) **est consultable sur notre site internet** clubalpinstrasbourg.org (avec mise-à-jour quasi-quotidienne), au secrétariat du Club, ou dans les DNA du mercredi ou du jeudi (rubrique associations).

L'inscription aux sorties prévues au programme est obligatoire. Lors de toute activité, munissez-vous de votre carte d'adhérent. Pour le matériel nécessaire à la sortie, renseignez-vous auprès de votre encadrant au moment de votre inscription.

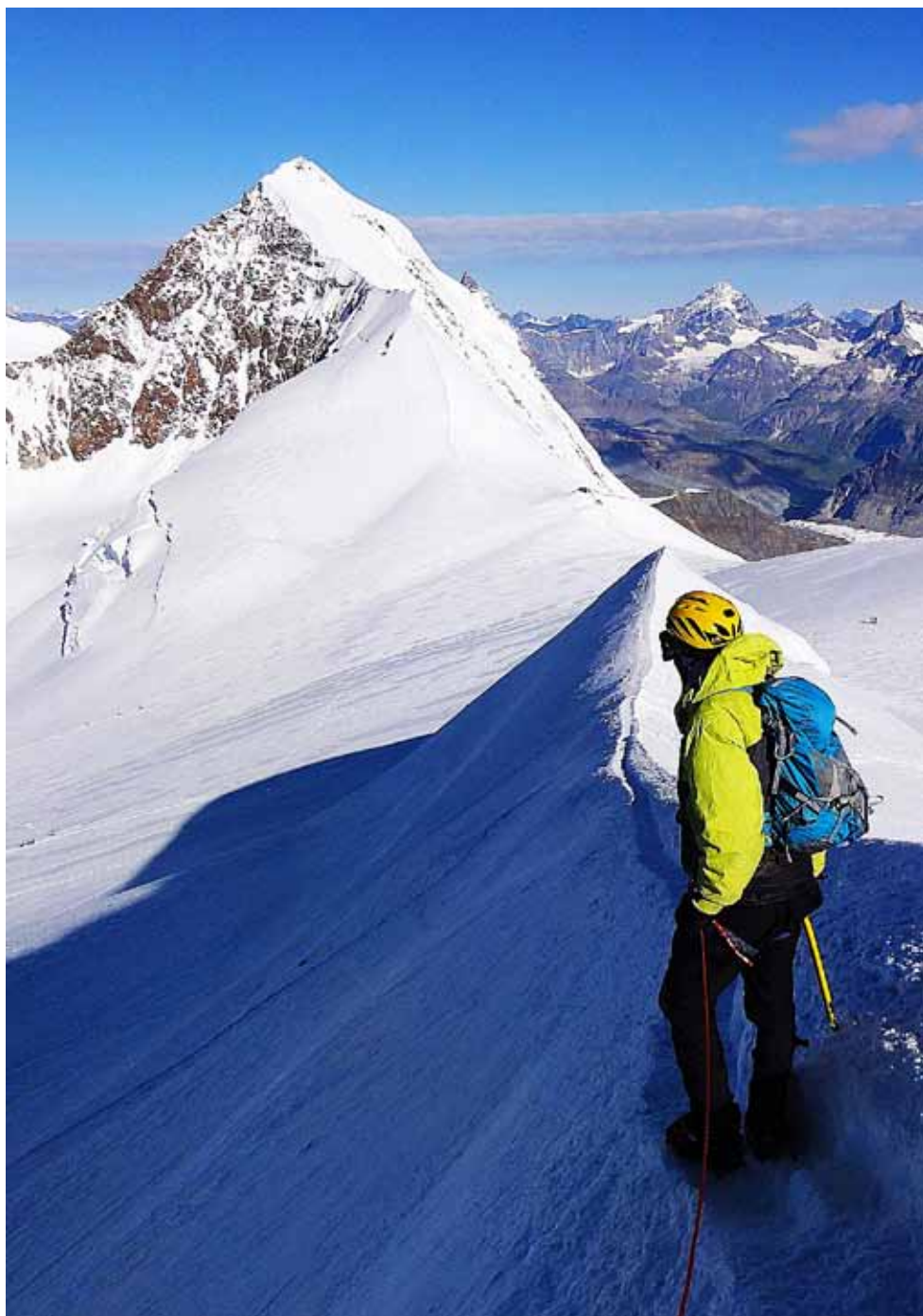
En cas de co-voiturage, les frais pourront être calculés sur la base de 0.35€ par kilomètre, le total étant à diviser par le nombre d'occupants. D'autres solutions sont possibles, de l'échange de bons procédés aux frais réels, en passant par les frais de carburant. Le conducteur reste dernier juge, mais aura la courtoisie d'entamer le dialogue avant de partir. Les participants sont priés de prévoir de quoi payer en espèces si nécessaire.

Pour un séjour avec nuitées, l'encadrant n'avance pas de fonds pour les participants ; en revanche il collecte les arrhes pour les reverser à l'hébergeur. En cas de désistement d'un participant, ce dernier ne récupérera ses arrhes que si l'hébergeur les rembourse. En cas d'annulation de la sortie pour cas de force majeure non lié à l'encadrant ou au Club, les participants supporteront les éventuelles pertes financières.

Pour les sorties hors de France, afin d'éviter d'avancer les frais en cas de soins, il est fortement conseillé de se munir d'une carte européenne d'assurance maladie (valable 2 ans, délivrée gratuitement par votre caisse ou votre mutuelle dans un délai de 15 jours).



Ascension de la Tresenta 3609 m en juin (Photo Ph. Klein)



UNE SEMAINE D'ALPI AVEC LE GROUPE « PERFECTIONNEMENT »

Samedi 22 juin

Départ de Strasbourg. Le groupe "perf" entame sa dernière sortie de l'année. Direction: Argentière!

Nous arrivons en fin d'après-midi dans la vallée de Chamonix pour installer les tentes dans un petit camping avant une bonne pizza. Tout le monde est content de se retrouver pour une semaine entière d'escalade et d'alpinisme qui commence dès le lendemain.

Dimanche 23 juin

Direction Barberine pour une journée de mise en jambe. La grande voie est idéale pour se remettre dans le bain malgré le rocher mouillé de la veille. Les cordées s'élancent, les relais s'enchaînent dans une ambiance détendue. On retrouve les automatismes, on affine les manips, on grimpe, on rigole, on profite. Retour au camping, repas simple et rires autour de la table. Le séjour est lancé.



La succession d'échelles qui mènent au refuge de d'Argentière

Lundi 24 juin

Changement de décor. On plie le camp, direction le refuge d'Argentière. Après un court trajet on prend la benne qui nous rapproche un peu des hauteurs. Le reste se fait à pied, sac bien chargé sur le dos. S'ensuit une section d'échelles et une succession de montées et descentes qui nous permettent de contourner le glacier. Après cinq heures de progression nous traversons le glacier sur 100 mètres pour atteindre le refuge d'Argentière juste à temps pour l'heure du repas ! Rapide discussion sur les cordées et l'organisation du matos avant de profiter de notre première nuit en altitude.



Guillaume dans la voie Mort de Rire

Mardi 25 juin

Place à l'escalade en terrain d'aventure. Les cordées se répartissent: certains vont sur la voie Gâteau de Riz, et d'autres sur celle de Mort de Rire. Les conditions météo (météo) sont au top, et le cadre

fantastique. On pose des coinces, on protège, on se fait confiance. Le groupe Mort de Rire rentre au refuge en premier et en profite pour observer le rappel des autres depuis la terrasse du refuge. Pratique d'avoir des voies aussi proches !

Autour d'un bon plat chaud on se raconte les passages marquants, les galères, et les réussites. La journée se termine par plusieurs parties d'échecs endiablées.

Mercredi 26 juin

La météo se gâte. Le ciel s'obscurcit, de la pluie s'annonce. On décide de ne pas s'engager dans une voie aujourd'hui, mais on ne perd pas la journée pour autant. Guillaume propose un atelier technique : pose de pitons et révision du mouflage. C'est aussi ça, l'alpinisme : savoir apprendre même quand la montagne impose sa pause.

Jeudi 27 juin

Retour du beau temps pour cette dernière journée. Le groupe se lance dans l'arête du Rabouin. Dès les premières longueurs on comprend pourquoi cette course est si appréciée. L'itinéraire est élégant, aérien, avec une vue imprenable sur le bassin d'Argentière. On fait un petit crochet pour prendre sa photo sur les "Oreilles de lapin", mythique rocher de cette arête. La progression continue, chacun trouve son rythme, le vide sous les pieds donne ce frisson unique. La dernière section est une descente enneigée, deux méthodes ont été testées: piolet et crampons ou bien.. glissade sur les fesses. Méthodes approuvées!

On profite de cette dernière soirée au refuge pour admirer le paysage et son couché (coucher) de soleil au milieu des montagnes. On reçoit même la visite



Les fameuses Oreilles de Lapin



Sur un glacier d'Argentières de plus en plus tourmenté

de plusieurs chamois et d'un bouquetin. C'est ce genre de moment hors du temps qui rend l'alpinisme aussi beau.

Vendredi 28 juin

Descente vers la vallée. On décide cette fois de traverser le glacier au lieu de le contourner. Encore un super souvenir de marcher sur cette avalanche de glace blanche et bleue. Arrivés à Chamonix, on retrouve Médière et Ozan autour d'un verre, ambiance détendue et rires partagés. La ville est en effervescence ; c'est le soir du Duo Étoilé, un trail nocturne qui traverse la vallée. La montagne est plongée dans le noir alors que l'itinéraire est dessiné par les frontales des coureurs. On profite de cette ambiance avant de passer notre dernière nuit en camping.

Samedi 29 juin

On replie les tentes, on range les cordes, un peu à contrecœur. La route du retour se fait dans le calme, le corps fatigué mais le cœur léger. Ces jours passés en montagne ont marqué les corps et les esprits ; apprentissage, dépassement de soi, paysages grandioses et des souvenirs plein (plein) la tête.

Participants : Julien, Guillaume, Marie, Louise, Maxime, Théo et Joan.

Texte : Guillaume ALVES (encadrant du groupe perfectionnement Strasbourg)

Photos : groupe « Perfectionnement »

SEJOUR SELECTION DES CAF GIRLS GRAND EST 2025-2027

Les 20 et 21 décembre derniers s'est déroulée à Chamonix la sélection de la 4^{ème} promotion CAF Girls Grand Est 2025-2027. Le vendredi soir nous nous sommes toutes retrouvées au chalet SHM pour lancer officiellement l'aventure. Très vite une atmosphère détendue s'installe : échanges, rires et premières discussions autour de nos projets et de nos expériences, le tout en présence de nos encadrants.

Si la météo des Hautes-Vosges ne nous a pas fait de cadeaux (pas de neige, du vent et de la pluie...) nos encadrants nous rassurent ; le programme sera adapté.

Samedi : révisions, motivation et premières longueurs

Le samedi matin, les conditions sont toujours difficiles. Nous restons donc à l'abri pour revoir les différentes manipulations d'encordement pendant que se déroulent les entretiens individuels. L'ambiance est excellente, chacune partageant ses techniques, ses astuces et ses nœuds dans un esprit d'entraide.

En parallèle nous passons tour à tour devant les encadrants pour expliquer notre motivation, présenter notre projet et raconter ce qui nous pousse à rejoindre cette belle aventure 100 % féminine.

L'après-midi, une accalmie nous per-



En pleine action ! (Photo Médiène)

met enfin de sortir grimper sur les voies de la Martinswand. Carte IGN en main, quelques filles prennent la tête du groupe pour rejoindre le sommet des falaises par les Crêtes, avec une vue magnifique sur le Hohneck. On aperçoit dans certains couloirs, quelques traces de neige, juste assez pour lancer quelques boules.

Au sommet, nous descendons en rappel par les cannelures avant de grimper plusieurs voies en binômes. Malgré un rocher froid et glissant, chacune donne le meilleur d'elle-même et met en pratique les révisions du matin. La journée se termine autour d'une fondue bien méritée pour nous réchauffer.

Pendant ce repas, les filles des précédentes promotions nous rejoignent afin d'échanger avec nous sur leurs aventures et leurs expériences.

Dimanche : soleil, arêtes et émotions

Le dimanche matin la neige se fait toujours attendre, mais la pluie et le vent ont disparu. C'est sous un ciel ensoleillé que nous prenons la direction de l'arête des Spitzkoepf. Cinq cordées de deux à trois filles progressent en corde tendue en plaçant régulièrement des protections, sous l'œil attentif et les conseils de nos encadrants.



Les préparatifs (Photo Médiène Kara)

Retour au chalet vers 13 h pour un dernier repas commun... et pour l'annonce tant attendue. Nous étions onze participantes, seules six seront retenues. Malgré l'enjeu, l'ambiance reste conviviale ; félicitations, sourires, et parfois un peu de déception aussi, mais vite remplacée par l'envie de retenter l'expérience dans deux ans et de se retrouver entre-temps en montagne pour de nouvelles aventures.

Félicitations et remerciements

Félicitations à la 4^{ième} promotion CAF Girls Grand Est 2025-2027 : Camille, Catherine, Carole, Cloé, Karla et Olga ! Hâte de vous croiser en montagne, les filles !

Un immense merci à toutes les personnes qui ont rendu ce week-end pos-



Entraînement à la traversée d'arête (Photo Médine Kara)

sible, notamment nos encadrants pour leurs précieux conseils (Ozan, Stéphane, Jean-Pierre Courvoisier, Patrice Flesch, Médine Kara, et Morgane Rabineau), et pour nous avoir fait vivre un week-end aussi intense qu'inoubliable, ainsi que de magnifiques rencontres.

Une chose est certaine, je n'ai qu'une envie, revenir dans deux ans !

Emmanuelle PIERRAT



L'ensemble des participantes (Photo Ozan Alev)

EPAULE EN VRAC A L'ENVERS

J'ai mes habitudes au **refuge de l'Envers des Aiguilles**. En début de saison j'ai contribué à dégager la source qui alimente le refuge en eau. Elle était sous dix mètres de neige accumulée pendant l'hiver. Manier la pelle et la pioche à 2500m d'altitude deux jours d'affilée ne peut pas être mauvais pour préparer la saison.

Nous sommes en 1967. Ce matin-là Jacques Schump et moi sommes au refuge pour une autre raison : notre projet est de faire l'arête Est du Crocodile, une voie ouverte par Pierre Allain en 1937. Face Est signifie départ très matinal. La rimaye du couloir Plan/Crocodile constitue une vraie difficulté dans la nuit au petit matin (« l'accès n'est pas des plus faciles » dit l'ENSA). Au-dessus, plusieurs longueurs dans une goulotte dont il est difficile de s'extraire mènent vers le rocher. Il est grand temps : dans le couloir les premières pierres commencent à siffler.

Arriver jusqu'à l'attaque de cette arête Est constitue déjà une course en soi. La suite se passe dans ce superbe granit de l'envers des Aiguilles. Mais notre cheminement sera ralenti par le verglas et les bouchons de neige dans les cheminées. Nombre de fissures sont également colmatées et les Dülfer sont exigeantes. Tant et si bien que nous ne sommes au sommet qu'à 17h. Heureusement le retour n'est pas trop long puisqu'il se passe par le Col Supérieur du Plan, sous le sommet voisin du Plan. Un rappel et nous entamons la traversée vers le Plan. Je passe devant. En bout de corde, Jacques progresse, dissimulé par plusieurs replis de terrain. Il vient. Puis je sens la corde qui tire. Je crois qu'il veut du mou ; je lâche deux ou trois mètres. Mais ça continue à tirer.



L'Envers avec l'itinéraire de la voie qui mène au Crocodile (Photo M. Arnold)

Aïe ! Jacques serait-il tombé ? Je fixe la corde autour d'un rocher et je vais voir. Il est 4 ou 5 mètres plus bas sur une vire. « Je crois que j'ai le bras cassé... » crie-t-il. « Il est cassé ou pas ? » je demande. Je le rejoins. Un examen plus attentif nous permet de conclure qu'il n'y a pas fracture. Il s'agit d'un déboîtement de l'épaule douloureux. Je lui propose d'essayer de remettre l'épaule en place. « Non, non, non !! » Son refus est catégorique. Son souhait est que je lui laisse tout le matériel et que j'aille chercher de l'aide. Mais il commence à se faire tard. Je ne suis pas d'accord. Mon option est de bivouaquer ici avec lui et d'essayer demain de faire signe à d'autres alpinistes. Il fait beau. Il y aura bien du monde, non ?

Mais la chute de Jacques n'est pas passée inaperçue. Trois cordées qui sortent de la Face Nord du Plan nous ont vus et entendus. Ils nous proposent leur aide. Je laisse filer Jacques au bout de la corde de 60m. Il peut ainsi, tant bien que mal, rejoindre les 3 cordées qui le prennent en charge. Par diverses manœuvres de corde nous rejoignons une terrasse sous le Plan. Jacques souffre, son épaule démise est à gauche du côté amont dans la traversée. Mais ici le bivouac sera confortable. Nos compa-

gnons proposent à nouveau à Jacques de remettre son épaule en place. Ce n'est qu'un mauvais moment à passer : « non, non, NON ! » Sur les 6 gars de la Face Nord, trois descendent au **refuge du Requin** dans la pénombre pour alerter les secours.

Au bivouac, Gilles Bodin, Michel Lascar et un Anglais nous tiendrons compagnie. Bien des années plus tard, je leur adresse à nouveau un grand merci. Jacques passe une très mauvaise nuit. Pour ma part, pour rompre l'ennui, lutter contre le froid et nous réhydrater, je fais de la soupe et du thé pour 5 toute la nuit. Le lendemain matin tôt un hélicoptère vient déposer deux secouristes et Jacques est rapidement emmené.

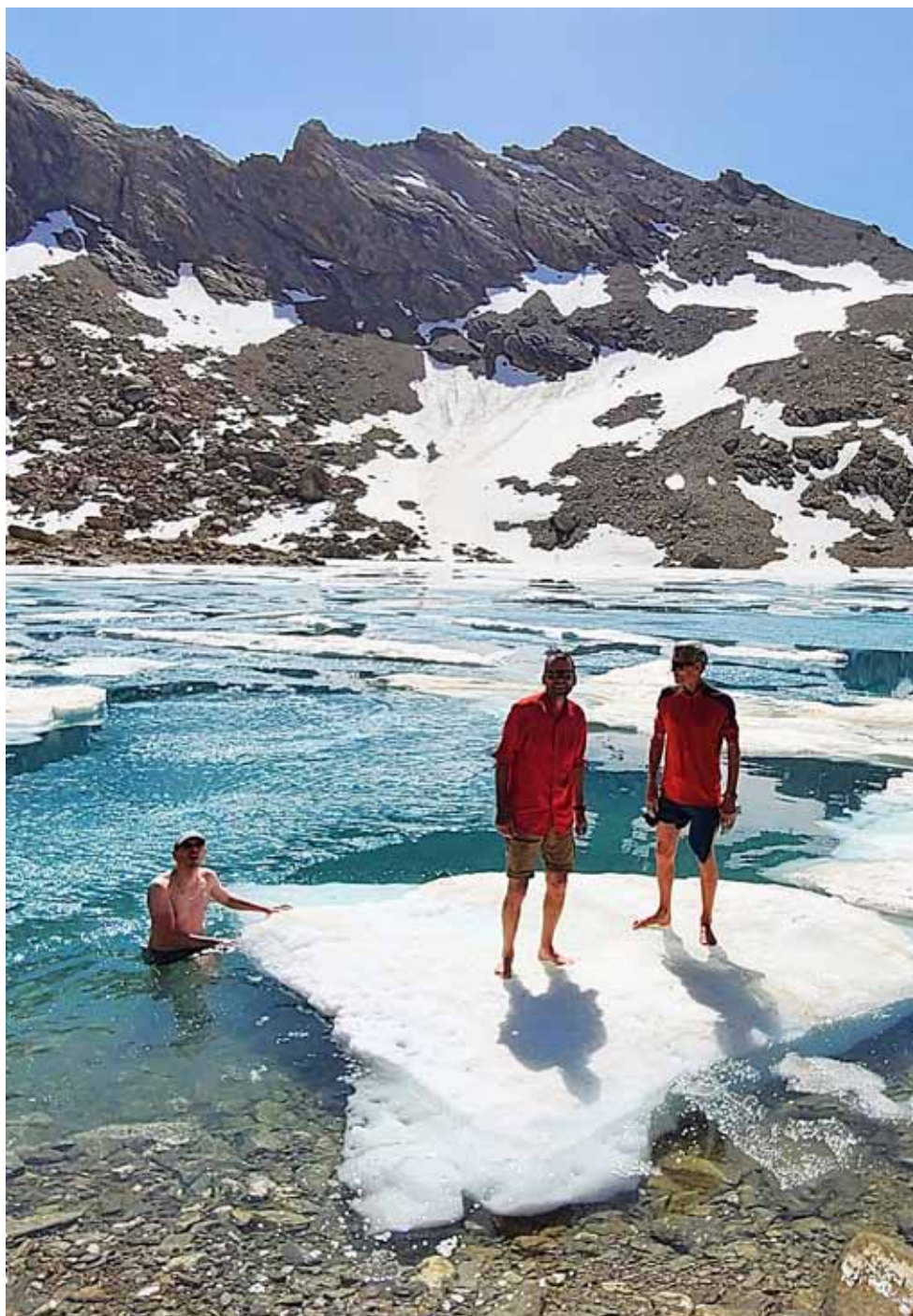
Nous nous encordons à quatre et entamons la descente du glacier du Plan. L'Anglais devant, puis moi et enfin Gilles et Michel. Maintenant que Jacques est en sécurité, l'ambiance est à la décon-

traction : au cours de la descente aux anneaux, l'Anglais devant moi trébuche dans la neige qui botte et commence à glisser. Je n'arrive pas à enrayer sa chute. Je bascule également, entraînant Gilles et Michel. Notre glissade s'arrête sur un replat, à deux pas d'une crevasse. Nous nous regardons, contrits et penauds. Un instant plus tard je vérifie l'heure à mon poignet. Rien ! Conséquence mineure de la chute : j'ai perdu ma montre. Arrivés au Refuge du Requin, nous nous débarrassons de nos cordes, sacs, vestes et autres équipements. Je ressens une gêne en haut du bras. Vérification faite il s'agit de ma montre, dont le bracelet est souple, qui est remontée jusqu'à mon aisselle au cours de la glissade dans la neige. Bon ! Il est largement l'heure de prendre du repos.

Marc ARNOLD



Dents du Caïman, Dent du Crocodile et Aiguille du Plan (Photo M. Arnold)



RANDONNEES AUTOUR DE CHAMONIX DU 17 AU 24 AOÛT 2025

Quelques jours avant les célèbres courses de l'UTMB une équipe de quinze cafistes, faisant partie de l'activité « Randonnée » de notre Club, a séjourné à l'ENSA de Chamonix qui l'a confortablement accueillie dans ses locaux idéalement situés près de la gare et du centre.

Grâce au "Mont Blanc Express" les titulaires de la carte d'hôte pouvaient voyager gratuitement de Vallorcine à St Gervais... bien pratique dans cette vallée engorgée par la circulation automobile. Le programme, varié en difficultés et paysages, avait comme point d'orgue l'ascension du Buet (3096 m), dit le Mont Blanc des Dames, à partir de Sixt-Fer-à-Cheval, avec une nuitée au refuge du Grenairon (1950m). La montée matinale vers le sommet offrait un magnifique panorama sur le Mont Blanc émergeant des brumes. Il s'agit en fait d'une traversée qui se termine par le joli val- lon de Bérard pour finir au village du Buet. L'itinéraire comporte beaucoup de passages rocheux, ainsi qu'une arête

sommitale équipée de câbles, avec une descente de 1700m qui sollicite sérieusement les genoux.

Nous avons également effectué d'autres randonnées, toutes plus belles les unes que les autres, telles le col des Corbeaux et celui de la Terrasse depuis le Vallon de Tré les Eaux avec une descente par les chalets de Loriaz, l'Aiguillette des Posettes, l'Aiguillette des Houches, le refuge de Lognan jusqu'au Glacier d'Argentière, ainsi que la cascade du Dard depuis Les Bossons via le chalet de Cerro.

Nous avons partagé la dernière soirée à la "Folie Douce" autour d'un bon repas agrémenté d'un spectacle très divertissant !!!

Merci Alfred pour l'organisation millimétrée (la météo aussi était coopérante) et aux participants pour leur belle énergie.

Doris SITTLER



Au sommet du Mt Buet (Photo Alfred)

TROIS JOURS DE RANDO POUR QUATORZE SOMMETS VOSGIENS DE PLUS DE 1300 M

Il y a quelques mois, je fus surpris de découvrir que le massif des Vosges ne comptait pas moins de quatorze monts, ballons ou autres kopfs de plus de 1300 mètres d'altitude : Grand Ballon (1424 m), Storckenkopf (1366 m), Hohneck (1363 m), Kastelberg (1350 m), Klintzkopf (1329 m), Rothenbachkopf (1316 m), Lauchenkopf (1314 m), Batteriekopf (1311 m), Haut de Falimont (1306 m), Gazon du Faing (1306 m), Rainkopf (1305 m), Gazon de Faîte (1303 m), Ringbuhl (1302 m), Sultzere neck (1 302 m).

Ainsi, cartes à l'appui, je concoctai rapidement un itinéraire d'une cinquantaine de kilomètres de sentiers, balisés par les bénévoles du Club Vosgien, avec un peu moins de 2000 mètres de dénivelé positif, entre le col du Calvaire et le col du Grand Ballon, soit trois jours d'itinérance, sac au dos, en compagnie de mon épouse Géraldine.

Afin d'ajouter une petite note écologique à notre balade, nous décidions d'utiliser les transports en commun pour rejoindre le point de départ au col du Calvaire, ainsi que pour le retour at home depuis le col du Grand Ballon.

Jour 1 - Vendredi 8 août 2025

Col du Calvaire (Alt. 1144 m), Gazon du Faing (Alt. 1305 m/Km 3,40), Sultzere neck (Alt. 1302 m/Km 4,04), Tauben-

klangfelsen (Alt. 1292 m/Km 4,57), Gazon de Faîte (Alt. 1303 m/Km 5,48), Ringbuhl (Alt. 1302 m/Km 5,85), Dreieck (Alt. 1230 m/Km 6,73), Tanet (Alt. 1292 m/Km 8,05), Grand Wurzelstein (Alt. 1270 m/Km 9,08), Petit Wurzelstein (Alt. 1258 m/Km 9,49), Col de la Schlucht (Alt. 1139 m/Km 11,64), Trois Fours (Alt. 1227 m/Km 13,37), Col de Falimont (Alt. 1294 m/Km 15,33), Haut de Falimont (Alt. 1306 m/Km 15,81), Col de Falimont (Alt. 1294 m/Km 16,28), Hohneck (Alt. 1363 m/Km 16,80), Col du Wormspel (Alt. 1272 m/Km 17,65), Nuit 1 au refuge « Au pied du Hohneck » (Alt. 1250 m/Km 18,26/D+ 573 m/D- 469m).

Après un départ en train de la gare de Rosheim à 5h35, une correspondance à Strasbourg à 6h11, une arrivée en gare de Colmar à 6h51, un transfert en navette Ter Fluo à 7h30 et une arrivée au col du Calvaire à 8h30, notre périple commençait par une montée vers les Hautes Chaumes de la Réserve Naturelle du Gazon du Faing, avec sa tourbière et ses pelouses d'altitude qui sont de véritables jardins suspendus abritant une flore remarquable que j'ai photographiée et listée dans mon carnet de route.

En ces lieux, le hêtre et ses compagnons qui sont l'alisier blanc, le pin de montagne et le sorbier des oiseleurs, consti-



Déjà visible à plus de 50 km, le Grand Ballon, final de cette randonnée

tuent l'essentiel de la forêt d'altitude. Ces essences sont mieux adaptées que d'autres aux conditions extrêmes qui règnent sur les crêtes vosgiennes, à savoir jusqu'à 200 jours de gel par an, un sol pauvre en nutriments, des brouillards fréquents et du vent fort.

Au sommet du Gazon du Faing, premier treize-cents mètres au programme de cette traversée, et déjà visible à l'horizon, vers le sud, le Grand Ballon qui semblait nous faire signe avec la silhouette du radôme sphérique coiffant son sommet. Voulait-il nous indiquer la direction à suivre pour le rejoindre, ou plutôt nous narguer parce que, d'après nos calculs, il restait encore près de 50 kilomètres pédestres à parcourir ? Sur la liste des 14 sommets vosgiens à plus de 1300 mètres d'altitude, il était le dernier que nous allions franchir au cours de notre escapade de 3 jours.

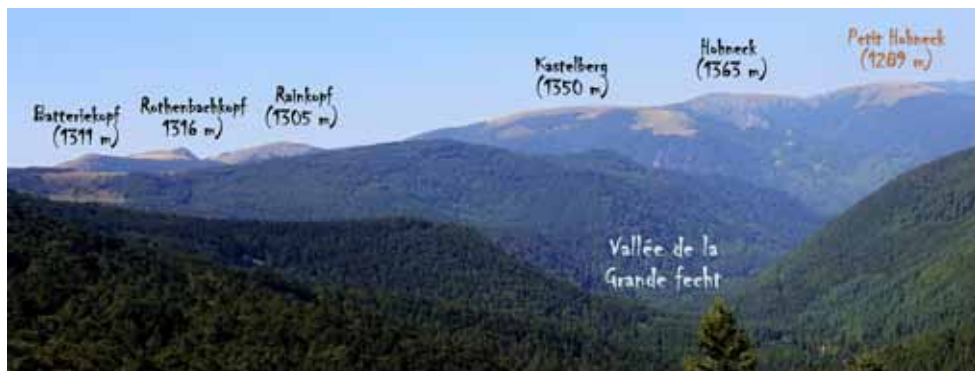
Sur ces sentiers de crête qui suivent l'ancienne frontière franco-allemande de 1871-1918, parfois en balcon vertigineux au-dessus de combes glaciaires occupées par des lacs (Blanc, Noir, Vert, Truites, Schiessrothried, Fischboedle, Altenweiher, Lauch, Ballon...), ou autres tourbières (Frankenthal, Missheimle), les vues panoramiques vers l'Est sont magnifiques ; vers l'ouest et le plateau lorrain, les reliefs sont plus doux, les

lacs de Longemer, de la Lande ou de Blanchemer moins tumultueux...

Jour 2 - Samedi 9 août 2025

Refuge « Au pied du Hohneck » (Alt. 1250 m), Col du Wormspel (Alt. 1272 m/Km 0,15), Kastelberg (Alt. 1350 m/Km 2,15), Collet du Rainkopf (Alt. 1192 m/Km 3,72), Rainkopf (Alt. 1305 m/Km 4,53), Col du Rothenbach (Alt. 1203 m/Km 5,25), Rothenbachkopf (Alt. 1316 m/Km 5,65), Batteriekopf (Alt. 1311 m/Km 6,44), Col du Neurod (abri pour le casse-croûte) (Alt. 1228 m/Km 7,98), Col du Herrenberg (Alt. 1191 m/Km 8,49), Schweiselwasen (Alt. 1271 m/Km 9,29), Col du Hahnenbrunnen (Alt. 1186 m/Km 14,30), Carrefour chaume Lauchenkopf (Alt. 1248 m/Km 15,41), Lauchenkopf (Alt. 1314 m/Km 16,27), Col d'Oberlauch (Alt. 1211 m/Km 17,48), Klintzkopf (Alt. 1329 m/Km 18,39), Col d'Oberlauch (Alt. 1211 m/Km 19,40), Nuit 2 à la ferme-auberge Steinlebach (Alt. 1138 m/Km 22,20/D+ 763 m/D- 868 m).

Je laisse flâner mon appareil photo au hasard de mes humeurs, attentif à tout, aussi bien au vivant qu'à la matérialité du paysage. Chaque cliché me permet de saisir des émotions, des ambiances, différentes lumières, des moments uniques, des rencontres insolites... C'est ma façon d'accentuer le sentiment



Les 6 sommets traversés le deuxième jour, depuis le col de Hahnenbrunnen

que les témoins de ma vie sont là, à portée de main, tangibles et visibles, et qu'il faut en savourer leur présence...

Evidemment, par respect pour les bovins des marcaires-éleveurs venant des vallées voisines et qui, là-haut, entretiennent les pelouses d'altitude depuis le Moyen-Age, on évite de marcher dans leur « assiette », en restant sur les itinéraires balisés. La BIONne herbe de ces prairies est en effet vachement meuh pour les vaches laitières, telles que les Vosgiennes, par exemple.

Nous avons eu l'occasion de bavarder avec une garde du PNRBV (Parc Naturel Régional des Ballons des Vosges) créée en 1969 sur 3 régions (Alsace, Lorraine, Franche-Comté) et qui occupe 3000 km². En plus de surveiller le respect de l'interdiction d'accès aux zones protégées pour la quiétude de la faune sauvage, elle vérifie aussi la bonne fixation des fils de fer aux poteaux qui encadrent les zones de pâturage le long des sentiers, remplaçant éventuellement les crochets défectueux.

Parmi tous ces « hauts » sommets que nous voulions traverser, celui du Klintzkopf est, par Arrêté Préfectoral de Protection de Biotope (APPB), en plus de l'obligation stricte de rester sur les sentiers balisés, que ce soit à pied, en raquettes ou à ski, interdit d'accès du

1er décembre au 30 juin, et ce, pour la sauvegarde d'un milieu exceptionnel laissé en libre évolution, mais surtout pour la quiétude hivernale et la période de reproduction de la faune sauvage qui est sensible au moindre dérangement par les humains.

Au terme de la deuxième étape à la ferme-auberge Steinlebach, vers le sud, à encore 14 kilomètres de marche, pointait le Grand Ballon ; il était l'objectif de l'étape du lendemain, le troisième jour de notre rando-challenge.

Jour 3 - Dimanche 10 août 2025

Ferme-auberge Steinlebach (Alt. 1138 m), Col du Markstein (Alt. 1176 m/Km 2,32), Col du Hundsrucken (Alt. 1175 m/Km 4,23), Col du Moorfeld (Alt. 1194 m/Km 5,56), Kapitaenstressle/Refuge Storkenkopf (Alt. 1209 m/Km 7,50), Col Haag (Alt. 1232 m/Km 9,57), Storkenkopf (Alt. 1366 m/Km 10,38), Storkenkopf (Alt. 1277 m/Km 10,61), Col Haag (Alt. 1232 m/Km 12,02), Grand Ballon (Alt. 1424 m/Km 13,55), Col du Grand Ballon (Alt. 1341 m/Km 14,31).

Le Storkenkopf est certainement le seul sommet des Vosges sur lequel le Club Vosgien n'a pas balisé d'itinéraire afin de le maintenir loin des foules et des touristes qui, de ce fait, se reportent sur le sommet voisin du Grand Ballon. Il semble avoir été réservé à la faune



Vue panoramique depuis le sommet du Klintzkopf



Le Storkenkopf, un sommet sans sentier balisé

sauvage ; un projet de réserve naturelle serait d'ailleurs en cours. Seuls existent une trace de montée pentue entre la lisière de la forêt et les enclos des prairies, ainsi qu'un chemin pour mener le bétail aux pâturages du Storken depuis la ferme-auberge du col du Haag.

Le final de cette traversée vosgienne un peu hors du commun, et après une bonne cinquantaine de kilomètres parcourus, avec près de 1900 mètres de dénivelé positif, connu son apothéose dans l'ascension, par son versant nord, de maître Grand Ballon, parfois appelé Ballon de Guebwiller. Sur sa plateforme sommitale a été construit en 1997 un radar de l'aviation civile pour aider à la gestion des espaces aériens de Reims, de Mulhouse et de Strasbourg ; il est entouré d'une table d'orientation d'où la limite de visibilité théorique, par beau temps, est de l'ordre de 120 kilomètres vers le nord de la Plaine d'Alsace, et de plus de 250 kilomètres vers les pics enneigés des Alpes suisses, au sud.

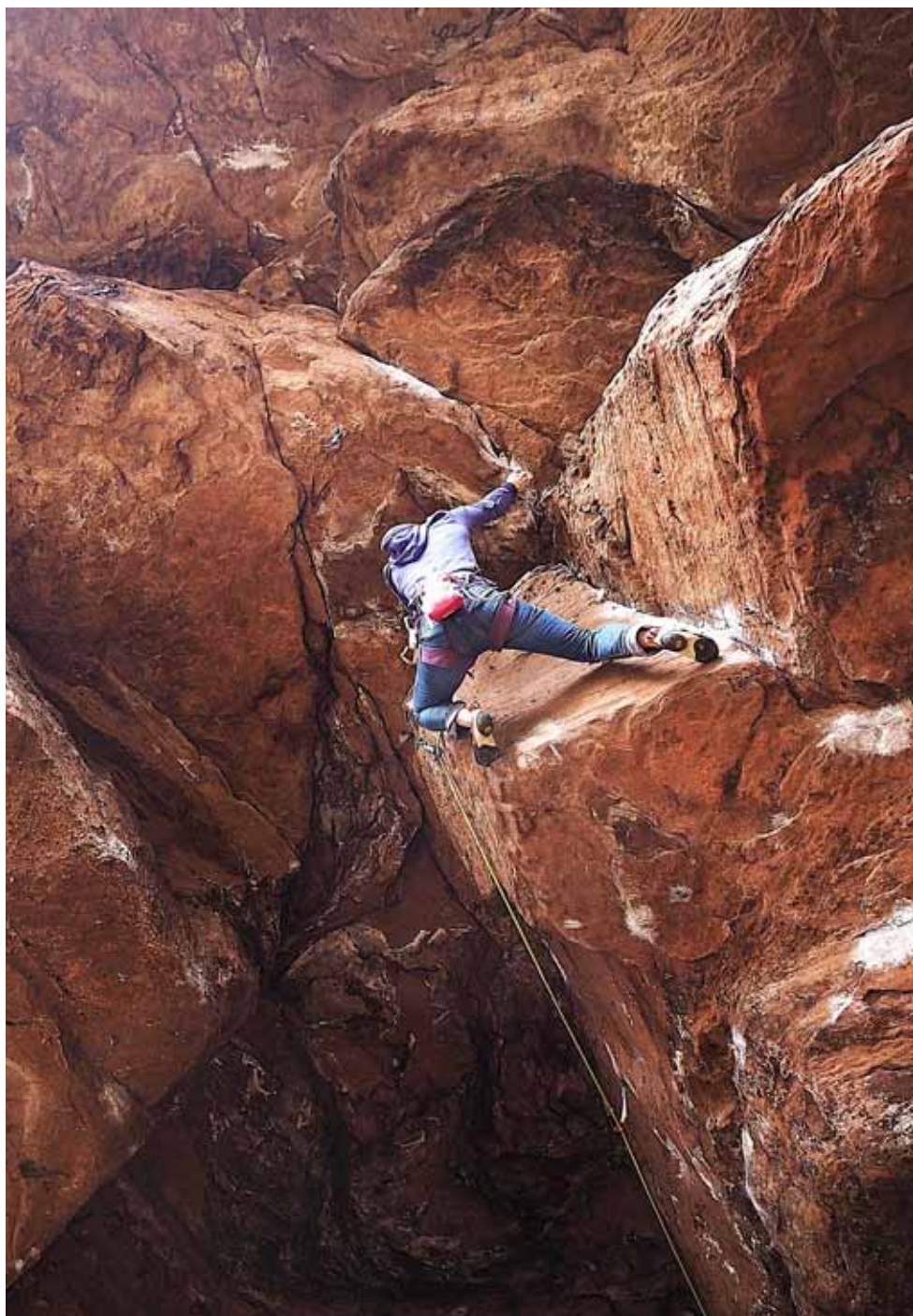
Il ne nous restait plus qu'à basculer sur son versant Est pour arriver rapidement au col du Grand Ballon d'où la Navette

des Crêtes jusqu'au col du Calvaire, puis la navette TER Fluo jusqu'à la gare de Colmar, nous permirent de reprendre le train jusqu'à Rosheim, via Strasbourg.

Texte et photos : Michel HELMBACHER

NDLR : pour ceux qui souhaiteraient en savoir davantage, Michel met à disposition ce lien qui donnera accès à son diaporama ainsi qu'à de plus amples détails sur son escapade vosgienne.
<https://photos.app.goo.gl/Edpxn3BzUS-fQk4RR6>





ESCALADE DANS LES CALANQUES EN OCTOBRE 2025

A l'automne dernier, Thierry, Léo, Christian et moi avons passé une semaine à grimper dans les Calanques de Marseille et à la falaise du Cap Canaille, logeant dans un mobile-home de la résidence Odalys à Carnoux.

Du soleil, une température douce et une mer calme nous ont procuré les conditions idéales pour ces six jours d'escalade en grande voie sur un superbe calcaire.

Les mots manquant pour évoquer l'ambiance particulière de ces sites, place au reportage photo !

J1. Calanques - Crest-Saint-Michel

Voies « La chaloupée » (125m / D+ / 5c max) et « La paroi noire » (130m / AD+ / 5a max) ; idéal pour une remise en jambe sur le calcaire.



J2. Cap Canaille - Les Favouilles

Voie « La stratégie du crabe » (210m / TD- / 6a max) ; souvent en traversée, parfois en rampant... sur ce conglomérat très particulier calcaire/grès/silex.



J3. Calanques - Canceou

Voie « Prends-moi sec au dessus du lagon bleu » (90m / D+ / 6a max) ; une incroyable descente dans les entrailles de la terre... avec comme dans le roman de Jules Vernes, au fin fond de l'aven... la plage ! pour ensuite remonter en tour-



nicotant. Suivie de la voie « Face Nord » (170m / D+ / 5c max) à l'air libre cette fois.



J4. Calanques - Bec de Sormiou

Voie « Antécime » (160m / D / 5b+ max) ; une grande classique, juste au dessus de l'eau.



J5. Calanques - Aiguille de l'Eissadon

Voie « Sur les traces de Gaston » (250m / TD- / 6a+ max) ; majeure ! Parcours en hélice autour de ce piton de 80m de haut au dessus de l'eau, avec moultes traversées voire enjambées...





J6. Cap Canaille - Ouvreur de bouse
Voie « Au gré du grès » (150m / D+ / 6a max) ; ambiance quasi-verdonesque – accès en rappel bien gazeux – et plaisir de grimper sur un rocher ocre très sculpté.

Merci à notre super « guide » Thierry !

Texte et photos : Jean-Marc CHABRIER



Tristan Adatte dans «Le pilier de Barr», 6a+ à Klingenthal (Photo JM Chabrier)

ASCENSION DU MONT AIGUILLE LE 10 JUILLET 2025

Le Mont Aiguille, dominant le massif du Vercors.



Notre marche d'approche, avec 700 mètres de dénivelé positif...



L'itinéraire est délicat, il faut bien lire le topo sinon gare au risque d'égarement !



Un passage clef.



2 descentes en rappel sont nécessaires, dont l'une vertigineuse de 45 mètres !



Après 250 mètres d'ascension : déjeuner au sommet à 2087 mètres.



Nous choisissons une alternative au début de la descente en passant par la vire de l'Arche.



Nous étions loin des autres cordées et n'avons pas eu à subir de chutes de pierres, fréquentes dans ce massif. Ce qui n'a pas empêché une rencontre bien sympathique...



Ce fut une très belle course !

Texte Pascale KALK,
photos Denis FIRDION



Sybille Kieffer dans «Balade dans l'eau de là» à la Bérarde (Photo JM Chabrier)

Membres du Bureau

BODIN	Eliane	Secrétaire générale, responsable cartothèque
FAURE	André-Erwin	Vice-président
GEISSLER	Jacqueline	Trésorière adjointe
KLEIN	Philippe	Vice-président, rédacteur en chef «Ascensions»
MAIX	Laurent	Président
MUNSCH	Stephan	Vice-président, groupe Facebook
STROESSER	Didier	Trésorier

Membres de droit du Comité

ARNOLD	Marc	Président d'honneur
BOUR	Gilbert	Président d'honneur
FIRDION	Denis	Président du CAF «Haute-Bruche» (Schirmeck)
RAPP	Thierry	Représentant du CAF «Vendenheim», webmaster, resp. ski alpinisme
STEPHAN	Bernard	Président du CAF «Au grès des Cimes» (Woerth)

Autres membres du Comité

ALEV	Ozan	Encadrant alpinisme
BAUDRY	Armand	Entretien et équipement des falaises
CARRETTE	Bertrand	Encadrant marche nordique
CHABRIER	Jean-Marc	Responsable formations, administrateur site web, référent falaises
COGNOT	Fabrice	Mise en page «Ascensions»
CUNRATH	Bertrand	Responsable escalade
GALLINARO	Vivien	Administrateur site web, cours escalade jeunes Adlet et Jacqueline
HAMARD	Thomas	Responsable canyoning
HOH	Claude	Responsable randonnée pédestre, RPA et raquette
HUG	Jérémie	Responsable alpinisme
HUYGHE	Chloé	Encadrante alpinisme
JUTIER	Frédéric	Coordinateur activités, administrateur site web
KALK	Pascale	Organisation conférences
KARA	Méline	Responsable alpinisme, groupe CAF Girls
MEYER	Michel	Responsable matériel
RABINEAU	Morgane	Encadrante alpinisme

Responsables hors Comité

DELAVENAY	Françoise	Responsable ski alpin
DISTEL	Christophe	Listes de diffusion
GOESEL	Dominique	Responsable bibliothèque
GROSS	Benoît	Séjour multi-activités
IGEL	Claude	Responsable canyoning et VTT
JUILLARD	Daniel	Représentant à l'Escale
KELLER	Isa. et Franç.	Responsables marche nordique
LOTZ	Pierre	Responsable ski de fond, coordination des écoles d'escalade
MAETZ	Nicolas	Responsable spéléo
RAMIREZ	Juan	Cours escalade Reuss
ROUSSELOT	Marie-Paule	Responsable topothèque
SCHILLER	Claude	Salaires, fiscalité

CONTEMPLATION

Le paysage se dérobe dans le flou comme une pensée qui refuse de se fixer. Les lignes hésitent, la lumière tremble, et la nature semble respirer plus lentement.

Rien n'est net, donc tout est possible ; l'arbre devient passage, la colline une

rumeur, la montagne une promesse. Dans ce monde imprécis, le regard cesse de posséder et apprend enfin à contempler.

Texte et photos Jérémie HUG



Le mystère envoûtant des troncs englacés



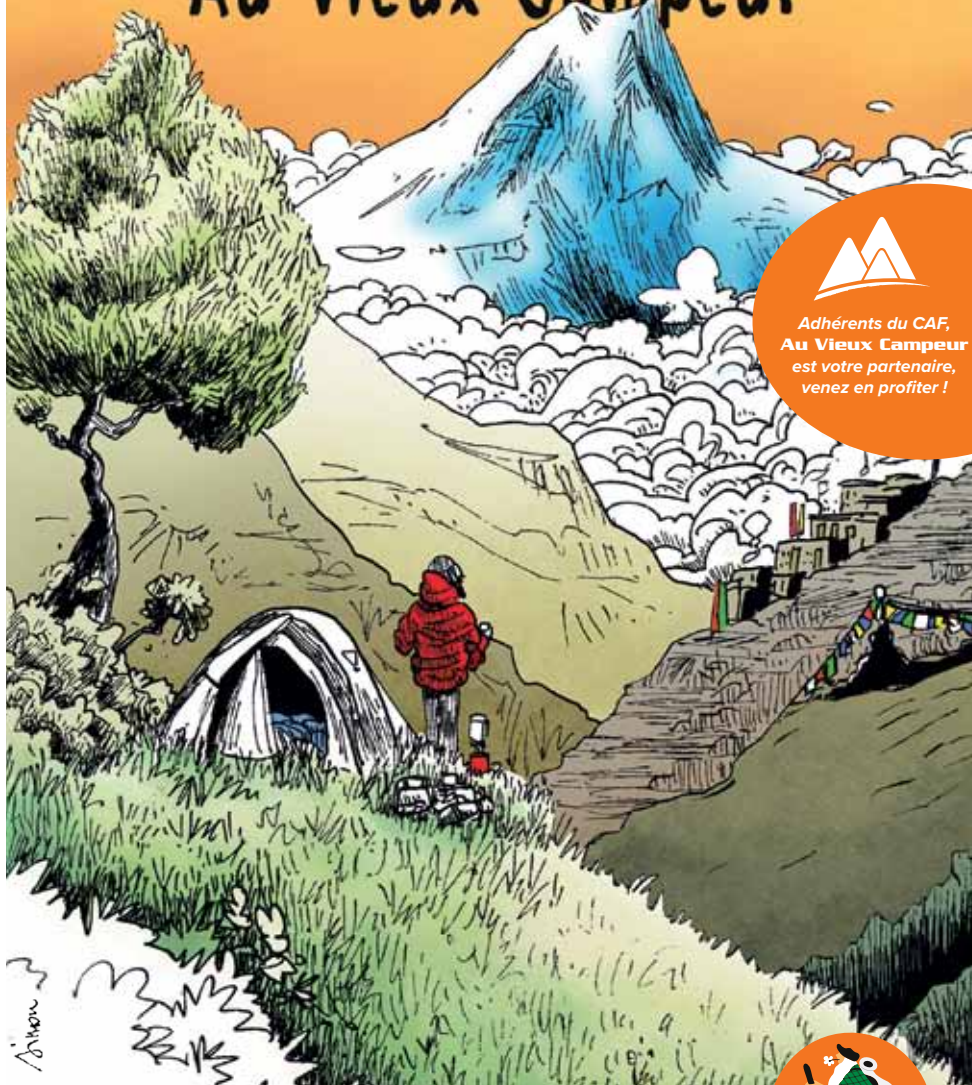


Parure d'automne des mélèzes du Queyras



Une arête juste ponctuée de silhouettes fragiles

Tout l'outdoor est Au Vieux Campeur



Adhérents du CAF,
Au Vieux Campeur
est votre partenaire,
venez en profiter !



**Au Vieux
Campeur**

f i y d e | www.auvieuxcampeur.fr

PARIS QUARTIER LATIN : VILLAGE DE 25 BOUTIQUES •
LYON : VILLAGE DE 6 BOUTIQUES • THONON-LES-BAINS • SALLANCHES •
TOULOUSE-LABÈGE • STRASBOURG • ALBERTVILLE • MARSEILLE • GRENOBLE •
CHAMBÉRY • PARIS PRINTEMPS HAUSSMANN • GAP • BORDEAUX •
LILLE : PROMENADE DE FLANDRE (OUVERTURE 2026)